

C R E A T I O N 1 9 8 7

George DANDIN

de

MOLIERE

ADAPTATION : Armand MEFFRE

MISE EN SCENE : Angelo SAVELLI

Création : GEORGE DANDIN de Molière

Dramaturgie, mise en scène : Angelo SAVELLI
Adaptation au provençal et au français : Armand MEFFRE

distribution
par ordre alphabétique

Claude ALRANC	George Dandin
Marie-Hélène BONAFE	Angélique
Anne CLEMENT	Mme. de Sottenville
DOUMEE	Claudine
Jean-Pierre DUPERRAY	Clitandre
René FERNANDEZ	Lubin
Moussa MAASKRI	Colin - Kemal
Luc MORINEAU	M. de Sottenville
Michel NEUMANN	Guitare...
Danièle PARADIS arrangements musicaux	Banjo J. Pierre Neel
Christian COULOMB	Décor
Christiane Le SCANFF	Costumes
COBRA	Régie lumière
Hervé AUDIBERT	Régie
Chantal ALBERTINI	Relations publiques
Marie-Hélène BONAFE	Direction
Bernadette PUPULIN	Administration
France SEVIN	Secrétariat/comptabilité

Notre pari : Un *Dandin* provençal

Nous vous raconterons l'histoire de cet homme qui essaie d'être ce qu'il n'est pas : **George Dandin**.

Nous le ferons à travers le texte en provençal et en français qu'a écrit **Armand MEFFRE**, parce que son adaptation sert admirablement l'histoire et qu'elle l'enrichit du contexte de la langue et de la culture de notre pays.

Nous avons demandé à **Angelo SAVELLI** qui a déjà mis en scène pour nous *Le Chant de la Terre Suspendue* de mettre en scène ce *Dandin*, parce que Angelo est "éperdument amoureux" de Molière, qu'il est spécialiste de la farce italienne que Molière a bien connue, parce que pour lui, "*George Dandin est une farce, tellement farce qu'elle effleure la tragédie*".

Un *Dandin* à la provençale, c'est d'abord un *Dandin* dans un mas de vigne et de vin au sud de la Loire. C'est aussi une machine qui remonte et redescend le temps comme un coup de mer qui va de Naples à Barcelone et qui roule comme un éclat de rire jusqu'à Bruxelles et Paris en faisant feu de tout bois, rire de toute larme, geste de toute raideur : à chaque étape il y a *Dandin*, de coeur et de pays. D'abord "*Dandin bourgeois gentilhomme*", puis "*Mestre Dandin*", enfin "*Dandin ranchman*".

Un *Dandin* en somme qui ne voudrait pas mourir et qui sait, du XVIIe siècle jusqu'à nos jours, porter les cornes où elles sont déjà.

Un *Dandin* à la provençale, ça se comprend tellement que c'est toi, que c'est l'autre avec les mots d'hier et d'aujourd'hui. (Claude Alranc)

Distribution :

Claude Alranc : *George Dandin* - Marie-Hélène Bonafé : *Angélique* - Anne Clément : *Mme de Sottenville* - Doumée : *Claudine* - Jean-Pierre Duperray : *Clitandre* - René Fernandez : *Lubin* - Moussa Maaskri : *Colin* - Kemal - Luc Morineau : *Mr de Sottenville* - Michel Neumann : *guitare* - Danièle Paradis : *Bandonéon* - Christian Coulomb : *Décors* - Christlane Le Scanff : *Costumes* - Cobra : *Régie lumière* - Hervé Audibert : *Régie* - Chantal Albertini : *Relations publiques* - Marie-Hélène Bonafé : *Direction* - Bernadette Pupulin : *Administration* - France Sevin : *Secrétariat/Comptabilité*.

Spectacle créé avec l'aide:

du Ministère de la Culture - Direction des Théâtres.

Du Conseil Régional Provence/Alpes/Côte-d'Azur - Compagnie agréée par le Conseil Supérieur du Théâtre région P.A.C.A.

Du Conseil Régional Languedoc/Roussillon.

Des Conseils Généraux des Bouches-du-Rhône (et de l' O.D.C.), du Gard et de l'Hérault (et du Centre Culturel du Languedoc CCL).

THEATRE DE LA CARRIERA 87

Création : GEORGE DANDIN de Molière

Mise en scène : Angelo SAVELLI

Adaptation : Armand MEFFRE

Un "Dandin" à la provençale, c'est d'abord un "Dandin" dans un mas de vigne et de vin au sud de la Loire, ce qui n'a rien d'étonnant quand on sait que Molière a vécu les grands moments de son époque pendant ses tournées et séjours dans le midi de la France.

C'est aussi une machine qui remonte et redescend le temps comme un coup de mer qui va de Naples à Barcelone et qui roule comme un éclat de rire jusqu'à Bruxelles et Paris en faisant feu de tout bois, rire de toute larme, geste de toute raideur : à chaque étape il y a Dandin de coeur et de pays. D'abord Dandin bourgeois gentil-homme, puis "mestre Dandin", enfin Dandin ranchman.

Un Dandin en somme qui ne voudrait pas mourir et qui sait, du XVII^e siècle jusqu'à nos jours, porter les cornes où elles sont déjà.

En deux mots, un "Dandin" à la provençale, ça se comprend tellement que c'est toi, que c'est l'autre avec les mots d'hier et d'aujourd'hui.

C'est Molière au culot, Molière au pied de la lettre, avec un coeur gros comme, comme... "t'é, comme les bras qui m'en tombent, quand ils m'en ont trop dit"...

Un spectacle en voyage, un trans-historien avec Molière au volant et "la Carriera" en hôtesse de rire qui aguiche et invite... Destination inconnue.
Détachez vos ceintures! On s'aimera.

GEORGE DANDIN : Une farce tragique

A la différence d'autres textes de Molière, *George Dandin*, en Italie, est quasiment inconnu. Cela m'a toujours semblé inexplicable; j'étais sur le point de le monter à Florence avec ma compagnie, lorsque "La Carriera" m'a proposé de le réaliser en France dans une version bilingue, en provençal et en français.

En réalisant le spectacle en Italie, j'aurais certainement accentué une différence linguistique entre le "paysan" Dandin et sa nouvelle famille aristocratique. Je n'étais donc pas étonné que "La Carriera" ait choisi ce parti-pris linguistique pour un texte qui souligne impitoyablement les différences sociales.

Au cours des dix années de ma relative brève carrière théâtrale, je me suis volontairement occupé toujours et seulement d'auteurs et de textes italiens. Mon choix a été précis : me relier aux racines de ma propre culture et créer un style théâtral qui dérive de la grande tradition du théâtre populaire italien. C'est la première fois que j'affronte un auteur étranger et je le fais avec crainte et excitation parce-que c'est un nouveau défi, parce-que c'est la découverte d'un continent inconnu et crainte parce-que ce continent s'appelle Molière....

Quand même, au delà de la crainte et de l'excitation, il y a une étrange tranquillité car à chaque fois que j'ai approché Molière je me suis senti à l'aise, comme chez moi, sans doute en raison du caractère universel que le grand théâtre possède et qui le rend pertinent dans n'importe quel contexte géographique et culturel (un *Macbeth* japonais, une *Orestie* résistante, un Brecht africain...) en raison de cette clarté, de cette limpidité, je dirais presque méditerranéenne que l'on respire dans les textes de Molière, en raison des liens historiques que Molière a réellement entretenus avec le théâtre italien, tout cela a donc fait que j'ai toujours considéré ce grand auteur très proche de mon univers culturel.

Molière a l'air d'avoir connu de très près la farce italienne et il me

.../...

semble qu'il a volontairement utilisé beaucoup de traits de cette tradition en les portant à un aboutissement expressif vraiment extraordinaire, aboutissement auquel les auteurs italiens ont eu du mal à arriver.

Et George Dandin est une farce, tellement farce qu'elle effleure la tragédie dans l'inéductabilité du destin de Dandin, inexorablement voué à être cocu, il y a là quelque chose de terrible et de terriblement triste. Quand même, la présence du malheur sur le pauvre mari, arrive sur un rituel de pure farce : équivoques, moqueries, bastonnades, quiproquos etc... Puissance du génie, dont tous les génies sont porteurs.

Angelo SAVELLI

9 ans que j'ai quitté LA CARRIERA et je reviens pour un "DANDIN", un classique!... Alors que je n'en ai jamais monté un de ma vie.

Tant pis et tant mieux! L'âge fait bien et mal les choses. Les temps sont au "déjà-vu". Revoyons!... Mais voilà qu'on me passe les lunettes magiques... Alors d'accord. Là, le jeu en vaut la chandelle!...

Oui, pour du Molière à la provençale, ni traditionnel, ni branché "in" repetita. Surtout quand ce n'est pas une affaire de traduction. Et le "Dandin" de la CARRIERA n'est pas un passe-passe linguistique.

Oui pour une mise en scène qui fait courir les cocus à travers les rues, à travers les âges. Une mise en scène qui fait la farce et l'histoire en même temps, avec "bandido et abrivado" et une mise à mort sans effusion de sang, ce n'est pas banal... C'est ce qu'il faut de génie à une troupe pour digérer le patrimoine à la mesure de sa personnalité artistique et contemporaine.

Oui pour un pari qui n'est pas encore gagné mais qui est posé, tenu là où la recherche crie, là où la chair tremble, là où l'amour se dénoue comme un grand vent dans les voilures. Ce qui veut dire tout bêtement que la création renaît sous le soleil et "qu'a pienaja la raca, arribo lo vin nouvel".

"Dandin, Midi cocu, content et fier de l'être en trois siècles de cornes", c'est farandolant comme un sanglot qui monte et qui descend. Et pourtant, c'est bandant de rire... à m'y sentir encore debout.

Claude ALRANC

George DANDIN

C'est l'histoire d'une rencontre inhabituelle entre "la Carriera" et un "classique du répertoire".

A partir de l'adaptation en français-provençal faite par Armand Meffre, guidés par notre metteur en scène Angelo Savelli, éclairés par Claude Alranq, nous avons été amenés à replacer cette oeuvre "rurale" dans un milieu social et un cadre historique authentiques, en l'enracinant dans la "province", la Provence, voisine et soeur de ce Languedoc que Molière a connu et parcouru du temps de "l'illustre théâtre".

l'adaptation

Armand MEFFRE, alors jeune acteur, fut dans les années 60 George Dandin, sous la direction de Roger Planchon.

Lui qui était d'origine paysanne et provençale ressentit une sorte de malaise en interprétant ce rôle de "berné rustique" qui, par la bouche de Molière, s'exprimait dans un français sans accent, châtié et uniforme. C'est ainsi qu'il fut amené à écrire une adaptation du "George Dandin" de Molière "où la langue de Mistral s'opposait au français selon les situations ou le rang social des personnages"; tout en respectant l'unité de temps et de lieu. Mais bien vite, après quelques répétitions, le poids de l'Histoire s'imposa, menant à une évolution dramaturgique et à la réécriture d'un deuxième et d'un troisième actes situés désormais dans le monde contemporain.

le parti pris

Les trois actes de la pièce correspondent donc à trois époques historiques précises :

Le PREMIER ACTE se situe à l'époque de Molière

Le DEUXIEME ACTE, immédiatement après la guerre de 14/18

Le TROISIEME ACTE se situe de nos jours.

acte 1 : époque de Molière.

Le Midi vient de vivre les révoltes paysannes et les soulèvements du peuple, soutenu un temps par l'aristocratie et la bourgeoisie provinciales (époque de la Fronde).

Dandin, bourgeois rural, appartient à une classe qui, au moment des révoltes paysannes, aurait pu prendre le pouvoir et ne l'a pas fait

par peur du peuple. Par son mariage (de raison ou... d'amour?) il s'est allié à l'aristocratie.

acte 2 : moment de renaissance de la langue, d'un développement du discours occitan : le provençal devient une langue dont se réclament les intellectuels. Il est lié à un patriotisme flamboyant qui s'apparente bien souvent au nationalisme. Le rapport à la langue se fait ambigu.

acte 3 : s'insère dans la réalité d'aujourd'hui, dans une Provence et un Languedoc en butte aux contradictions : la langue d'oc devient un élément de provocation qui vient perturber une soi-disant normalité du discours.

Cette revendication linguistique est elle-même dans une problématique. La recherche d'une pureté de la langue débouche quelquefois sur le folklorisme et sur la mythification. Le problème d'identité culturelle de la Provence-Languedoc se fait plus âpre encore face à une commercialisation du "produit culturel".

Ces trois axes historiques déterminent un choix esthétique qui change de registre et se nuance selon les trois actes :

l'acte 1 fait appel au registre de la Farce très naïve et simple (proche de la farce italienne).

l'acte 2 garde les éléments de farce mais se rapproche davantage de la Comédie. Nous assistons à une bagarre de famille où chaque personnage se situe et où le spectateur trouve des repères, enrichis d'un arrière plan historique très précis (après - guerre de 14).

l'acte 3 débouche sur un grotesque contemporain qui prend son sens dans l'explosion des styles.

Nous sommes dans un univers culturel dont les aspects les plus négatifs sont liés à la culture marchande qui dénature toute recherche d'authenticité. Nous assistons à une récupération et un détournement de divers éléments culturels : occitanisme, espagnolades, exotisme maghrébin, bande dessinée, revue sexy, le tout vu au travers d'un miroir grossissant qui fait apparaître derrière le grotesque un monde de cauchemar au bord du pathétique.

Le couple Angélique/Dandin

L'ambiguïté des personnages, essentiellement celle de Dandin et d'Angélique, permet un va et vient de la Comédie à la Farce, de la Farce à la Comédie en frôlant bien souvent le Tragique.

Angélique n'est ni une simple coquette, ni une libertine, ni une Bovary sentimentale et romanesque. Elle est sans doute tout cela à la fois, mais aussi une fille mal mariée, contre son gré, en quête d'elle-même, à la lisière de la lucidité et de la révolte.

George Dandin est un "déclassé", pris dans ses propres contradictions : riche paysan embourgeoisé mais profondément enraciné dans la terre il a épousé, sans doute par amour, une aristocrate. Entre Angélique et lui il y a mésalliance. La différence de culture, les différences sociales sont trop fortes pour qu'une entente soit possible. Le malentendu est inévitable et George Dandin, victime de son aveuglement, ne peut qu'être en conflit avec les autres et avec lui-même.

Chantal ALBERTINI-GORDA

VOCATION ET PRATIQUES ARTISTIQUES DE LA COMPAGNIE

Le théâtre de la Carriera a pour objectifs de :

- * CREER DES PIECES PRINCIPALEMENT CONTEMPORAINES EN LANGUE D'OC, FRANCAIS OU BILINGUE (24 spectacles créés à ce jour dont les sujets, la couleur du jeu théâtral, la vitalité des paroles, des gestes et des musiques sont puisés dans tout ce qui fait l'histoire et la vie des pays d'oc.
- * DEVELOPPER SA RECHERCHE à partir du patrimoine de la culture d'oc en relation avec des universitaires et des chercheurs.
- * PRATIQUER, par des ateliers, des rencontres, des animations, des créations d'évènements culturels autres que ses réalisations théâtrales, par le type de diffusion de ses spectacles, UNE POLITIQUE DE LIAISON AVEC LE PUBLIC.

Le théâtre de la Carriera entretient des relations D'ECHANGES CULTURELS privilégiés avec LES CULTURES LATINES ET MEDITERRANEENNES, notamment la culture italienne.

La compagnie TRAVAILLE AVEC DES METTEURS EN SCENE, DES COMPOSITEURS, DES ECRIVAINS EXTERIEURS AU GROUPE, qui à partir de l'identité et de la vocation culturelle de la troupe contribuent par leur talent et leur personnalité au renouvellement de sa recherche esthétique.